

PAROLES DE RECONFORT ET D'ESPERANCE DANS CE TEMPS DE CONFINEMENT !

Bien le bonjour à vous !

Comment vous sentez-vous ? A l'étroit ? Enervés ? Un peu seuls ? Angoissés ? Patients ? Réalistes ? Appelés à innover ?

La situation actuelle, provoquée par le coronavirus nous plonge dans un isolement obligé qui modifie profondément notre vie. Nous avons le devoir de respecter les consignes pour préserver la santé de tous et devons prendre de nouvelles habitudes dans nos manières de vivre. Ce n'est pas facile !

Un certain nombre d'entre nous sont passés au télé- travail ou sont en chômage partiel. Beaucoup d'autres doivent continuer, dans la santé, l'alimentaire, l'agriculture, etc... Merci !

A la maison, seul ou en famille avec le conjoint, les enfants... J'essaie de me mettre à la place des parents : Cela peut faire penser aux vacances, sauf que ce n'est pas des vacances ! Ce ne doit pas être simple d'assurer quand même le travail scolaire, se partager l'ordinateur à la maison, avec les énervements en prime !

Tout s'est arrêté d'un seul coup d'un seul, alors que nous étions lancés dans de multiples chantiers avec les fiancés, les enfants, les jeunes : quelle déception !

Depuis le début de la semaine, je me dis comment nous relier les uns aux autres et continuer à faire Eglise, en nous donnant des nouvelles, en nous encourageant pour la prière et la lecture de la Parole de Dieu, avec les enfants aussi ?

Sachez que je célèbre la messe chez moi, seul, en portant tout ce que vous vivez.

Nous sommes assez bien équipés, grâce à internet et la TV. Sur KTO, la messe avec le pape chaque jour ...à 7h !!! et la prière à Lourdes. J'ai envoyé un lien des dominicains. Jean Claude M proposait de nous relayer chaque jour pour nous encourager par une méditation, une prière : On va s'organiser peu à peu.

Pour ma part, je continue la feuille paroissiale de la semaine, avec le commentaire d'Évangile. Des exemplaires seront à l'Eglise.

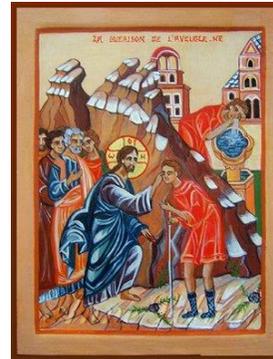
TENONS BON ! Sans doute, tout cela va créer des surprises à tous les niveaux... Difficile pour l'économie ! Mais la planète devrait s'en trouver mieux ! ?

André

4è DIMANCHE DE CARÊME - Semaine du 22 mars 2020 FAISONS CONFIANCE EN JESUS QUI NOUS GUERIT !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (9, 1- 41)

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait »



En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi ». Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là

n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure. »

Homélie de Père André

Voilà de nouveau, une rencontre étonnante que Jésus fait cette fois-ci avec un homme aveugle de naissance. Cet homme ne demande rien à Jésus, à la différence de beaucoup de malades et d'infirmes qui viennent vers lui avec l'espoir d'être guéris. Ici, Jésus prend l'initiative, en réponse à la question que lui posent les disciples : « **cet homme est aveugle parce qu'il a péché ?** » Jésus réagit en disant qu'il n'y a pas de lien entre la maladie et le péché, comme on le croyait dans la tradition juive. Jésus est venu pour libérer toute personne. Il accomplit l'œuvre du Père en redonnant la vue à cet homme. Il l'invite à faire confiance : « Va te laver à la piscine de Siloé. » Et l'homme est guéri : « **Il voit.** »

Mais, cet aveugle guéri va être harcelé ! Ceux qui le connaissaient s'interrogent et ont bien du mal à admettre que c'est bien lui. « **Il m'a ouvert les yeux.** » L'homme va devoir s'expliquer à plusieurs reprises, face aux questions qu'on lui pose, et aux injures qui pleuvent sur lui, d'autant que cela s'est passé le jour du Sabbat, jour durant lequel, selon la loi, on doit se reposer ! Il finit par témoigner de Jésus : « **C'est un prophète.** » L'affaire va loin, puisque même les parents sont convoqués. L'accusation à l'égard de Jésus se renforce : « Cet homme est un pécheur. » Mais l'audace de cet

homme étonne : il exprime une véritable profession de foi en Jésus. « **Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.** » Après avoir témoigné de lui, il se fait jeter dehors. Avant « l'heure » Il rejoint Jésus, rejeté de tous.

Tous deux se retrouvent alors dans un magnifique échange : « **Crois-tu au Fils de l'homme ?** » Il est comme les catéchumènes de chez nous qui découvrent Jésus peu à peu, avant de recevoir baptême.

L'homme se prosterne et dit : « **je crois Seigneur !** » N'est-ce pas aussi notre parcours tout au long de notre vie ? Jésus le désire tellement !